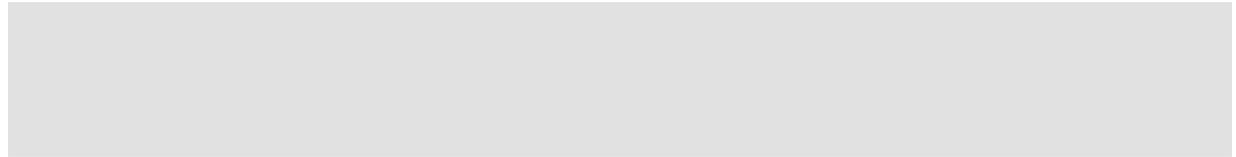


SIGMUND FREUD ENFIN RECONNU PAR LES TCHÈQUES

Après des décennies de silence et de méfiance, le père de la psychanalyse Sigmund Freud est enfin reconnu dans le pays où il naquit il y a 150 ans, à Pribor dans le nord-est de l'actuelle République tchèque. Des expositions relatant son influence sur les arts, des conférences et séminaires dont celui présidé par le président Vaclav Klaus, tout comme une série d'autres manifestations prévues pour cette occasion offrent une parfaite illustration du fait que les Tchèques redécouvrent finalement Freud. "Je suis surpris de voir autant de manifestations", avoue le Dr Michal Sebek, psychanalyste et ancien titulaire de l'Association de Psychanalyse tchèque. "Il y a dix ans, un seul symposium a été organisé pour le 140e anniversaire de sa naissance. Freud est aujourd'hui définitivement de retour", ajoute-t-il. M. Sebek attribue ce regain d'intérêt pour le père de la psychanalyse à l'adhésion il y a deux ans de la République tchèque à l'Union européenne, ainsi qu'au fait que sa contribution à la culture européenne peut maintenant être plus clairement perçue. "Nous pouvons ressentir que Freud appartient aussi à nous en quelque sorte", dit le Dr Sebek. Les rapports entre Tchèques et Sigmund Freud qui ne passa que les trois premières années de sa vie à Pribor (alors Freiberg dans l'Empire d'Autriche-Hongrie), sont si complexes qu'ils mériteraient à eux seuls quelques sessions sur le fameux divan de psychanalyse. Après son séjour à Pribor, la famille déménagea à Vienne, où Sigmund Freud passa la presque totalité de sa vie. Tout comme dans le cas de l'écrivain Franz Kafka, issu comme Sigmund Freud d'une famille juive germanophone, la personnalité du père de la psychanalyse continue à être embarrassante pour nombre de Tchèques, estime le psychanalyste Jiri Kocourek, l'un de ceux qui ont aidé à mettre sur pied une clinique de psychanalyse, en mars de cette année à Opatowitz (centre). "Il a y cette question brûlante de la nationalité tchèque", ajoute-t-il. M. Sebek et Kocourek avaient pratiqué secrètement la psychanalyse déjà sous le régime communiste, disparu en 1989. La psychanalyse était alors perçue comme un "phénomène bourgeois" et bannie de la médecine officielle. Néanmoins, les vieilles copies des ouvrages de Freud circulaient sans cesse et des séminaires non officiels étaient organisés. "Des psychiatres nous envoyaient leurs patients", confie M. Sebek. Un buste de Freud n'a été érigé à Pribor qu'en 1969 et dans les années 1980 seulement, une exposition relatant Sigmund Freud a été ouverte dans un petit musée local, sans grande publicité. M. Sebek se souvient de son arrivée dans ce bourg peu après la "révolution de velours" de 1989. "Ils ont été surpris d'apprendre qu'il y ait des psychanalystes tchèques", se souvient-il. Les communistes n'étaient pas les seuls à s'attaquer à Freud et à son œuvre. Sous l'occupation nazie, les théories de Freud furent bannies dans le cadre de la politique anti-juive. Même à l'époque de la première république démocratique tchécoslovaque (1918-1938), les idées de Freud étaient perçues plutôt froidement et avec suspicion. "Il s'agissait de quelque chose d'étranger, quelque chose qui n'était pas tchèque", estime M. Sebek, selon qui une certaine hostilité traditionnelle parfois éprouvée par les Tchèques face à l'Autriche y jouaient probablement un rôle. Bien que les Tchèques puissent beaucoup plus facilement aujourd'hui se familiariser avec les idées de Freud, quelque chose de l'ancienne hostilité et suspicion persiste, estime M. Kocourek. Les célébrations du 150ème anniversaire de la naissance de Freud en République tchèque restent selon lui loin derrière celles en Autriche. "Toutes ces années-là ont dû avoir un impact", dit-il. A Pribor, la maison natale de Freud située non loin de la place principale a été reconstruite cette année afin d'abriter un musée de Freud. Son inauguration est prévue le 27 mai et le bourg morave se joindra ainsi à Vienne et à Londres. Ce musée "ne va pas copier les faits et événements connus, mais tentera de présenter

Sigmund Freud (et cela surtout au public tchèque pour lequel il n'est pas tellement connu) par l'intermédiaire de ses idées", lit-on sur le site officiel de la mairie.



© <https://lenouvelliste.com/article/28909/sigmund-freud-enfin-reconnu-par-les-tcheques>